

CINÉMA NUMÉRIQUE

- Kodak et Barco vont développer conjointement la projection numérique
- Christie et Access s'associent pour financer le cinéma numérique
 - France. Projet de norme Afnor sur la projection numérique
 - Dolby se lance dans le cinéma numérique avec *Star Wars*
 - Italie. Numérique : on ne revient pas en arrière

UNESCO

- Le projet de convention sur la diversité culturelle adopté

ALLEMAGNE

- Le box office allemand fait une nouvelle chute

FRANCE

- Films d'animation. Annecy dopé à l'hybride
- Nouvelle directrice générale pour le CNC

HONGRIE

- Nouvelles ressources pour le 7ème art

ITALIE

- État de crise

PAYS-BAS

- Une sélection de films tchèques aux Pays-Bas

ROYAUME-UNI

- Un film anglais sort simultanément dans les salles, en DVD et sur Internet
 - Curzon propose une école pour les courts métrages

TUNISIE

- Le cinéma Nejma de Sousse ferme ses portes
- Hécatombe des salles de cinéma : pleins feux sur une crise annoncée

CAMEROUN

- Siméon Fotso, directeur du Cinéma Abbia à Yaoundé :
« Le réalisateur n'a pas de matériel pour vendre son produit »

USA – MONDE

- AMC et Loews vont fusionner

CHINE

- Envolée de Imax en Chine

CINEMA NUMERIQUE

• **Kodak et Barco vont développer conjointement la projection numérique**

Le groupe américain Eastman Kodak Co et la société belge Barco NV, actifs dans les technologies de l'image, ont déclaré être sur le point d'établir un partenariat pour développer la projection numérique dans les salles de cinéma. L'alliance permettra aux groupes de présenter conjointement une offre comprenant les projecteurs, les serveurs, le matériel informatique et les services de soutien aux salles à une échelle internationale. (...)

Selon les deux associés, le marché du cinéma numérique est évalué à 5 milliards USD, réparti entre les 3 zones les plus importantes, USA, Europe et Asie/Pacifique. (...)

Toujours selon eux, le marché du cinéma numérique pourrait décoller en 2007, après la mise en place de plusieurs projets pilotes importants l'année prochaine. (...)

Barco a vendu à ce jour 300 systèmes de projection numérique, ce qui représente 45-50 % du marché mondial. Sa part de marché en Europe est de 80 %, suivie par la zone Asie Pacifique, où le groupe détient 50% du marché. Aux USA, sa part de marché est de 25%.

Source : adapté de Forbes.com / AFX News Limited, 22/06/2005 (extraits)

• **Christie et Access s'associent pour financer le cinéma numérique**

(...) Le fabricant de matériel informatique Access Integrated Technologies Inc et le fabricant de projecteurs Christie Digital Systems ont créé Christie/AIX pour vendre des systèmes de projection numérique aux salles de cinéma. Celles-ci paieront le coût de l'installation et signeront un contrat à long terme pour la maintenance et les services après-vente.

Les studios paieront à Christie/AIX un « droit de copie virtuelle » pour chaque film en numérique fourni par cette nouvelle entreprise aux salles équipées.

Pour les salles, le coût d'un contrat d'une durée de 10 ans sera à peu près équivalent au coût d'installation et de maintenance d'un projecteur actuel et pour les studios les coûts de « copies virtuelles » pour un film numérique seront à peu près les mêmes que ceux d'une copie classique, ont déclaré les deux sociétés.

Selon Bud Mayo, directeur général de Access Integrated Technologies, « le but est de faire en sorte que l'installation n'engendre pas de coûts supplémentaires pour les propriétaires de salles et les studios ».

Les recettes dégagées par l'installation, la maintenance et par les droits récoltés sur les copies virtuelles permettront un retour sur investissement, a expliqué Mayo. (...)

Source : adapté de Reuters, 21/06/2005 (extraits)

• **France. Projet de norme Afnor sur la projection numérique**

(...) Le projet de norme Afnor "prNF S 27-100 « Cinématographie – Salles de projection électronique de cinéma numérique » V 9.0." est soumis à enquête publique à partir de ce mercredi 15 juin et jusqu'au 19 août prochain. Les professionnels peuvent formuler leurs commentaires à l'adresse suivante : <http://www.afnor.fr/epweb>. La réunion pour le dépouillement des commentaires se tiendra le 6 septembre 2005 à l'Afnor. Cette norme Afnor, qui définit les caractéristiques minimales de la projection numérique, doit normalement entrer en vigueur en 2006. Pour les exploitants, il faudra ensuite savoir si le CNC reprend à son compte les mêmes normes que celles de l'Afnor ou s'il les modifie.

Source : Ecran total, 15/06/2005 (extrait)

• **Dolby se lance dans le cinéma numérique avec Star Wars**

(...) A l'occasion de la sortie de *Star Wars, la revanche des Sith*, la société américaine, pionnière des systèmes audio pour le cinéma, se jette à l'eau. Une quinzaine de systèmes Dolby Digital Cinema fonctionnent dans le monde, dont deux au Gaumont Marignan. Et, même si la première mondiale de *La revanche des Sith* a eu lieu à Cannes sur du matériel XDC, la société américaine s'enorgueillit que les avant-premières anglaises (Odeon, Londres) et germaniques (Berliner Palast) aient eu lieu sur ses serveurs. (...)

Le système Dolby Digital Cinema est composé de deux éléments. Un serveur vidéo capable de stocker 10 heures d'images numériques en configuration standard et un décodeur qui

décompresse le signal numérique avant de l'envoyer vers le projecteur. Le tout est proposé pour un tarif de 27 000 \$. A cela, il faut ajouter un projecteur numérique. Le système Dolby s'appuie sur la norme de compression Mpeg2 et sur le format de fichier MXF, internationalement reconnu. [Selon Jason Power, market development manager chez Dolby] « dans le futur, nos serveurs pourront être upgradés dans la norme jpeg2000 voulue par les studios américains. Mais il faut encore attendre septembre que le DCI – l'organisme de normalisation monté par les studios – finalise ses recommandations. »

Source : Le Film français, 10 juin 2005, Patrick Carradec (extraits)

● **Italie. Numérique : on ne revient pas en arrière**

L'expérimentation du numérique de projection est lancée dans diverses structures italiennes du centre nord. Après l'éclaireur Arcadia di Melzo, trois salles du circuit Furlan, à Silea, Udine et Trévise, ont été « numérisées », et l'Apollo de Milan, qui a récemment inauguré ses 5 salles, a équipé une salle de 200 places. Lionello Cerri, exploitant et producteur, propriétaire à 50% de l'Apollo, se dit enthousiaste des possibilités offertes par le numérique : « C'est une révolution pour le marché. Du point de vue de l'image, la qualité est la même que celle de la pellicule, mais le son est meilleur. De plus, il n'y a pas de détérioration. Le nombre de projections n'a pas d'influence : on voit comme au 1er jour, et le risque d'erreur humaine pendant la projection est inexistant. » (...)

Est-ce que le numérique pourrait être installé aussi à l'Anteo [membre d'Europa Cinemas] dans le futur ? « Sûrement. Pour l'instant cependant, le produit manque. – dit Cerri – Il n'y a pas de films de qualité en numérique, ou ils sont trop peu pour garantir une programmation continue. » Sergio Oliva, directeur de l'Anteo, est aussi favorable à cette nouvelle technologie (...). S'il y a un obstacle à ce passage, il n'est pas de nature technologique, mais plutôt de nature économique : « Les distributeurs devraient mettre à disposition un fonds pour cette transition – souligne Oliva – Cette transformation ne peut et ne doit pas être complètement à la charge de l'exploitant ».

Le Trentin Massimo Lazzeri, qui a installé un appareil de projection numérique dans son multiplexe Cineworld di Cagliari, est très satisfait : « Nous avons choisi d'investir dans le numérique, parce qu'il est supérieur à la pellicule. C'est une technologie coûteuse, mais qui marche très bien et qui nous permettra de toujours garder une primauté en matière d'entertainment par rapport à tout ce qu'il se passe au niveau domestique. Aujourd'hui, le vrai problème réside dans la difficulté à repérer le produit. (...) Alors que nous, exploitants, nous sommes des pionniers, les distributeurs le sont un peu moins. (...) » Lazzeri, pourtant, est convaincu par son choix. « Même si le nombre des exploitants qui ont la technologie numérique n'est pas encore à deux chiffres, je crois que les choses pourront commencer à changer petit à petit aussi pour les maisons de distribution. » Lazzeri a déjà des plans pour l'avenir : « Si nous acquérons un multiplexe à Bolzano l'année prochaine, nous pourrions penser à y installer le numérique, également pour résoudre tous les problèmes liés au bilinguisme de la ville. » (...)

Source : Giornale dello Spettacolo, 15/04/2005, Marco Spagnoli, traduit de l'italien en français par Isabelle Hervouët (extraits)

UNESCO

● **Le projet de convention sur la diversité culturelle adopté**

C'est un pas décisif qui a été fait avec l'adoption du projet de convention sur la diversité culturelle le 3 juin à l'Unesco par 120 membres et ce malgré la forte hostilité des Etats-Unis. Le projet sera transmis pour approbation à la 33^{ème} Conférence générale de l'Unesco en octobre. Il reconnaît la spécificité des biens et services culturels et la légitimité des politiques culturelles. Il réaffirme le principe de non subordination de la convention aux autres traités et oblige les parties à prendre en considération les exigences de la diversité culturelle lorsqu'elles interprètent et appliquent leurs obligations internationales ou lorsqu'elles souscrivent de nouveaux engagements. Pour la première fois dans cette matière, l'Union européenne a négocié au nom des 25 Etats membres en s'exprimant d'une seule voix.

Source : Le Film français, 17/06/2005

ALLEMAGNE

• Le box office allemand fait une nouvelle chute

L'industrie du cinéma allemande a appris que les entrées réalisées au second trimestre 2005 sont pires que celles du premier trimestre. (...)

Selon les chiffres de Nielsen EDI, les ventes de billets ont diminué de 28% par rapport à l'année dernière entre le 4 avril et le 19 juin – de 180,7 millions € en 2004 à 129,3 millions € cette année.

Depuis le début de l'année, les recettes ont diminué de 18%, de 396,4 millions € à 326,4 millions, avec un total de 55 millions d'entrées.

Cette tendance à la baisse pourrait être stoppée par *Star Wars*, la meilleure sortie de l'année jusqu'à maintenant avec des recettes de 34,7 millions € - et a été en partie alimentée par les résultats décevants du *Batman Begins* de Warner Bros, dont le week-end de sortie n'a généré que 1,4 millions €. (...)

Constantin Film Verleih est en tête des distributeurs allemands indépendants sur la première moitié de l'année, avec une part de marché de 5,6%, devant X Verleih (3,2%), Universum (2,5%) et Kinowelt (2%).

Source : adapté de *Screendaily.com*, 27/06/2005, Martin Blaney (extraits)

FRANCE

• Annecy dopé à l'hybride

(...) En récompensant le long métrage *Nyócker* plutôt que le film en 3D danois cruellement drôle *Terkel i Knibe*, sur le monde sans pitié de l'enfance - et les courts *The Mysterious Geographic Explorations of Jasper Morello* ou *City Paradise*, - le jury a privilégié les films «transgéniques», qui se distinguent par une hybridation poussée des techniques et des genres. Ainsi, ce détonant *Nyócker*, film d'animation hongrois, qui adapte Roméo et Juliette à la réalité d'un quartier populaire de Budapest (le District 8), remplaçant les Capulet et Montaigu par des clans rivaux hongrois et gitans, le tout sur une bande-son hip-hop trépidante. D'amour ici, il est peu question, mais de pétrole et d'argent. Ségrégation raciale, violence, pauvreté, corruption policière, *Nyócker* délivre une critique sociale mordante sous la forme d'une comédie musicale surréaliste (notamment quand les héros, à la recherche d'un moyen d'enrichissement rapide, remontent dans le passé pour abattre des troupeaux de mammoths qui, fossilisés, se transformeront en gisement de pétrole qu'ils se chargeront d'exploiter une fois revenus dans le présent !).

Ce *South Park* sauce hongroise séduit graphiquement, mêlant peintures, 3D, dessin, vidéo, avec des personnages aux têtes réalistes (certains, comme l'oncle Guszti, sont réellement des figures du quartier) collés sur des corps cartooniques. Une idée exploitée également dans l'onirique *City Paradise* (prix du jury) de Gaëlle Denis, qui mixe 3D et 2D, dessin sur papier et prises de vue réelles, avec des personnages et décors à mi-chemin entre la réalité et le rêve. Remarquablement menées également, les péripéties de Jasper Morello, navigateur raté de *The Mysterious Geographic Explorations of Jasper Morello*. Ce récit étrange, qui se déroule dans un univers gothico-fantastique peuplé de machines à vapeur, monstres d'acier volants, tout en ombre et lumière, est, malgré sa trame classique, truffé d'inventions visuelles, mariant techniques traditionnelles et nouvelles technologies (éléments découpés, objets animés et images 3D).

«Il y a quelques années, il y a eu un clivage entre les puristes de l'animation traditionnelle et les pionniers de l'image de synthèse. C'est en train de changer. Aujourd'hui, tout est fait sur la même machine, l'ordinateur, mais chaque animateur y va de sa propre recette. Les ingrédients sont là, très divers, à chacun de les mélanger pour en dégager des saveurs nouvelles», analyse Serge Bromberg, directeur artistique du festival, qui estime que l'hybridation, mais aussi les nouvelles images (sous-représentées), les jeux vidéo (absents d'Annecy) ou l'animation en relief (en démo au festival), peuvent donner un nouveau souffle au genre. (...)

Source : *Libération*, 15/06/2005, Marie Lechner (extrait)

• Nouvelle directrice générale pour le CNC

Véronique Cayla, directrice générale du Festival International du film de Cannes, a été nommée directrice générale du CNC (Centre national du cinéma français).

La nomination est effective dès aujourd'hui et elle devra quitter ses fonctions au festival immédiatement.

Cayla, qui est aussi nommée présidente par intérim de la FEMIS, l'école de cinéma française, remplace au CNC Catherine Colonna, qui a quitté ses fonctions ce mois-ci.

Colonna, qui était auparavant la porte-parole de l'Élysée, a occupé ce poste pendant 9 mois, avant d'être appelée par le président Jacques Chirac au poste de ministre délégué aux affaires européennes.

La nouvelle directrice générale du CNC est une professionnelle expérimentée du cinéma. Elle est entrée au ministère de la culture en 1973 avant d'être la conseillère pour le cinéma du ministre de la culture Jean-Philippe Lecat, de 78 à 81. Ensuite, Véronique Cayla a travaillé à la Vidéothèque de Paris, au sein de la société de production, de distribution et d'exploitation MK2 et au CSA. (...)

Source : adapté de *Screendaily.com*, 22/06/2005, Nancy Tartaglione-Vialatte (extraits)

HONGRIE

• Nouvelles ressources pour le 7^{ème} art

Déjà fortement dynamisée par la mise en place de la Loi du Film votée en décembre 2003, l'industrie cinématographique hongroise vient de se voir offrir de nouvelles facilités financières sous l'impulsion du ministère de la Culture. En effet, la Banque Hongroise du Développement va instaurer des prêts spécifiques en faveur des investissements dans la production et la distribution. Sous condition d'agrément par le National Film Office, les petites et moyennes sociétés du secteur pourront solliciter des prêts à 6 % d'intérêt pour un montant maximum de 4 millions d'euros sur 15 ans. Par ailleurs, l'établissement financier ne leur demandera qu'un apport de 15 % au lieu des 25 % habituellement exigés. A noter également qu'aucune limite n'a été fixée pour le montant total des prêts qui seront accordés au 7e art, des prêts qui s'inscrivent dans le cadre global du Loan Program for a Successful Hungary qui bénéficie d'un budget d'1,25 milliard d'euros.

De son côté, le Motion Picture Coordination Council qui coordonne la répartition des ressources financières fixées par la Loi du Film a publié le bilan de son activité pour le premier trimestre 2005. Le Conseil a agréé sept longs métrages de fiction qui pourront donc bénéficier de 20 % de déduction fiscale sur le total de leurs dépenses hongroises: *Joy Division* (produit par Magyar Filmkapcsolat), *Velvet Side of Hell* (Eurofilm), *Copying Beethoven* (Eurofilm), *The Day of Wrath* (Laurinfilm en coproduction avec les Britanniques d'IMS 5 et les Espagnols de Taznia Media), *Taxidermia* de György Pálfi, *Az érsek látogatása* (coproduction associant Hongrie, Roumanie et Italie) et le remake du classique magyar *Egy szoknya, egy nadrág* (production Európa 2000).

Source : *Cineuropa*, 22/06/2005, Fabien Lemercier

ITALIE

• État de crise

Les chiffres des entrées en salle pour les cinq premiers mois de l'année 2005, révèlent un état de crise général. L'Allemagne enregistre en effet une baisse de -14,4%, l'Espagne de -13,9%, la France de -9% et les États-Unis de -7,5%. Seule la Grande-Bretagne échappe au marasme avec seulement -1% d'entrées (et +17% au mois de juin). L'Italie est en revanche fortement affectée, avec -17,8% du 1 au 19 juin (-14% depuis le début de l'année).

Ces résultats médiocres sont au centre des débats à l'occasion des Journées des professionnels du cinéma, le traditionnel congrès d'exploitants qui se tient cette année à Rome, à quelques pas du Vatican.

Tandis que les professionnels s'inquiètent du piratage et de la saison estivale plus que molle, les bandes-annonces des films sur lesquels on compte pour inverser la tendance sont déjà à l'écran. Il suffit de quelques films bien choisis pour attirer le public, s'accordent à dire les professionnels du secteur. "*Manuale d'amore*, remarque Walter Vacchino (ANEC), a ressuscité

le cinéma en mars". Au centre des espoirs, *La tigre e la neve* ("le tigre et la neige"), nouveau film de Roberto Benigni, tient une bonne place, parce que, comme l'affirme Richard Borg (Unidim), "un marché ne fonctionne pas sans produit local". Les autres films très attendus sont *Natale a Miami* (Noël à Miami), du duo Boldi-De Sica, ou encore *Il mio migliore nemico* ("mon meilleur ennemi"), nouvelle collaboration entre Carlo Verdone et Silvio Muccino, emblèmes actuels de la comédie intelligente.

Les espoirs sont aussi nombreux que les doutes, car au delà de la qualité même du produit, les causes possibles à ce déclin sont multiples et variées, du piratage internet à la tendance des gens à moins sortir, en passant par la récession économique. La situation est réellement préoccupante: en mai, 4 728 000 spectateurs seulement se sont rendus en salles, alors qu'en mai 2004, on en comptait 7 millions.

Le ministre Rocco Buttiglione, accompagné par Gaetano Blandini, Directeur Général de la section Cinéma du ministère, a pris fait et cause pour les professionnels, renvoyant aux points cardinaux de son programme: défense de l'exception culturelle au niveau européen, lutte contre le piratage et soutien aux salles. Comme il l'a annoncé, le ministre travaille actuellement sur une directive européenne qui devrait assurer une plus grande compétitivité du cinéma européen par rapport aux productions Made in USA.

Source : Cineuropa, 21/06/2005, *Cristiana Paternò - CinecittàNews*

PAYS-BAS

• Une sélection de films tchèques aux Pays-Bas

Du 2 au 8 juin, une sélection de films tchèques récents a circulé dans cinq cinémas des Pays-Bas, parmi lesquels trois salles du réseau : **Le Plaza Futura** à Eindhoven, le **Filmhuis Lumen** à Delft et le **Louis Hartlooper Complex** à Utrecht. Parmi les films sélectionnés, on retrouve notamment *Želary*, premier film de Ondřej Trojan, meilleur film tchèque à l'exportation ces toutes dernières années. Malgré ses 2h30, cette fresque dramatique prenant pour cadre l'établissement par les Nazis du protectorat de Bohême et Moravie, a su accéder à une distribution en Autriche, aux USA, au Canada, en Australie et en Grèce. Au programme également, le documentaire (un premier film aussi) de Erika Hníková, *Ženy pro měny (The Beauty Exchange)*, qui propose une vision détaillée du commerce de la beauté en République tchèque, du poids des magazines féminins à celui de la chirurgie esthétique en passant par les agences de mannequins. Les autres films présentés comptent parmi les comédies récentes les plus appréciées par les critiques du pays : *Jedna ruka netleská (One hand can't clap)* de David Ondříček, *Mistři (Champions)* de Marek Najbrt, et *Nuda v Brně (Bored in Brno)*, de Vladimír Morávek.

ROYAUME-UNI

• Dogwoof fait du bruit avec le premier film britannique à sortir simultanément dans les salles, en DVD et sur Internet

Dogwoof Digital, filiale récemment créée du nouveau distributeur britannique Dogwoof Pictures, a annoncé la sortie simultanée du film à petit budget **EMR** (GB/US) dans les salles, sur Internet et en DVD, une première pour le marché anglais.

EMR sortira dans trois salles à Londres, en Ecosse et dans le nord de l'Angleterre le 12 juillet, et sera disponible à la vente en DVD ainsi qu'au téléchargement pour 2,50 £ le même jour.

C'est la première fois qu'une société anglaise essaye de fermer la fenêtre de distribution de cette façon, même si plusieurs sociétés américaines, comme la société Film Movement de Larry Meistrich, ont été les premières à sortir simultanément des films en salles et en DVD.

« Nous voulons aller plus loin avec d'autres sorties », a déclaré le directeur général de Dogwoof Digital Andy Whittaker, « mais il s'agit évidemment d'un grand test ».

Dogwoof Digital se consacrera principalement à la sortie de films indépendants à petit budget de nouveaux réalisateurs et nouveaux producteurs, et Dogwoof Pictures se concentre sur des sorties en salles plus larges et plus traditionnelles.

EMR a remporté le prix du meilleur film anglais lors du festival de Raindance 2004 ; tourné pour 40 000 £ en HD, ce thriller est interprété par Adam Leese et Whitney Cummings et a été écrit, réalisé et produit par James Erskines et Danny MacCullough.

Source : adapté de Screendaily.com, 28/06/2005, Fionnuala Halligan

- **Curzon propose une école pour les courts métrages**

Le cinéma Curzon Soho de Londres organise un festival de courts métrages de 4 jours qui commencera le 6 juillet. L'école d'été du film court (Short Film Summer School, SFSS), verra la projection des meilleurs films de réalisateurs, nouveaux venus ou renommés. L'événement, soutenu par Screen International, prévoit aussi des ateliers, des sessions de soutien et la possibilité de présenter ses idées au UK Film Council. (...)

Source : adapté de Screendaily.com, 22/06/2005 (extraits)

<http://www.curzoncinemas.com>

[Les cinémas Curzon Soho et Curzon Mayfair sont membres d'Europa Cinemas]

TUNISIE

- **Le cinéma Nejma de Sousse ferme ses portes**

Coup dur pour les cinéphiles et les amis du cinéma : le complexe cinématographique «Nejma» de Sousse, le fleuron des fleurons, avec ses trois salles de culture et de loisirs dans la région du Sahel, vient de fermer ses portes. Dans une ville à vocation touristique qui a vu pousser les hôtels, les cafés et les restaurants comme des champignons, «Nejma» était, depuis 1984, date de son ouverture, l'un des rares lieux sinon le seul où des gens venaient voir un bon film, assister à des séances de ciné-club ou offrir l'hospitalité à des acteurs et réalisateurs tunisiens à l'occasion de la sortie d'un film de chez nous. Dans une grande cité qui est en train de devenir l'un des pôles universitaires les plus imposants dans le pays, où deux festivals de cinéma ont vu le jour, l'un national (l'image en milieu scolaire) et l'autre international consacré à l'enfance et à la jeunesse (Fifej), il est vraiment frustrant et douloureux de voir «Nejma», qui a souvent servi de précieux appoint et d'indispensable relais à bon nombre de manifestations cinématographiques à Sousse, cesser ses activités.

58 000 dinars d'arriérés de loyer non payés par les gérants du complexe cinématographique «Nejma», des privés qui, de père en fils, se sont illustrés depuis plus de 25 ans par leur implication active et passionnée dans le secteur de l'exploitation cinématographique. Telle est la principale raison qui a amené le consortium tuniso-koweïtien, propriétaire du complexe, à fermer les locaux. Sans vouloir entrer dans les détails juridiques du litige qui existe entre les deux contractants, disons que la crise n'est guère insurmontable. (...)

Tout le monde le sait : le parc des salles de cinéma en Tunisie est en train de rétrécir comme une peau de chagrin. Compte tenu de la baisse vertigineuse de la fréquentation, de la prolifération des paraboles, du piratage effronté de films, les propriétaires de salles ont été acculés à devenir des résistants, tout en sachant que leurs jours étaient comptés. Dans le cadre de la mise à niveau des salles de cinéma, l'Etat tunisien a pris la louable initiative, en 2002-2003, d'allouer un budget de plus de 3 milliards à cette oeuvre d'utilité publique. «Nejma» en a bénéficié à un niveau de 15 000 dinars. Ceux qui connaissent, fréquentent ce complexe, ont été tous impressionnés et ravis par l'ampleur des réfections et des rénovations qui y ont été faites. (...)

Source : allafrica.com / La Presse (Tunis), 11/06/2005, H.K. (extraits)

- **Hécatombe des salles de cinéma : pleins feux sur une crise annoncée**

(...) Les statistiques sont sans appel : en 1955, les salles de cinéma étaient chez nous au nombre de 116 ; en 1990, elles sont descendues à 78 ; en 1998 à 40, et en 2001 à 36 pour n'être aujourd'hui que 22 (ou si l'on veut 25, à condition de considérer salle de cinéma, un espace qui n'ouvre que le week-end, ce qui existe, hélas). (...)

Aujourd'hui, aucune salle dans tout le pays n'est bénéficiaire. Et si elles tiennent le coup, c'est parce que soit elle appartient à son exploitant qui y injecte de temps à autre de quoi la faire survivre, soit parce qu'on y diversifie les activités en y organisant à l'occasion des cycles d'une pièce à succès ou en la louant à une émission télé. (...)

Les salles sont dans la plupart des cas rebutantes, surtout à l'intérieur. Soit parce qu'elles sont mal situées (rues désertes ou mal éclairées, proximité de bars, difficulté de stationnement sécurisé), soit parce qu'elles sont mal entretenues, peu accueillantes et au matériel de projection (la sonorisation, en particulier) défaillant. (...)

Plusieurs autres éléments, souvent externes au bon vouloir des exploitants dont en premier lieu le piratage, ont amené la désertion du public. (...) La circulation de ces produits exclusifs s'étend aux vidéothèques et même à certains espaces culturels dont bon nombre ont recours à des vidéo-projecteurs pour diffuser à partir de cassettes louées à la journée, des longs métrages destinés au cinéma. (...)

Aujourd'hui, plusieurs lycées, facultés, foyers universitaires et même écoles et jardins d'enfants cèdent devant les offres de personnes privées de leur projeter, à des prix symboliques, des films récents «pas encore descendus dans les salles», ce qui est devenu une sorte de label. Normalement, et si elle en avait les moyens (...), ce serait à la Fédération des ciné-clubs de mener - comme par le passé - ce genre d'action, mais en proposant des films repères, des films d'anthologie, des films d'art et d'essai déjà passés en salle et dont les archives du ministère regorgent. (...) Une tâche à laquelle nos chaînes de télévision pourraient contribuer en programmant à des heures de bonne écoute des émissions destinées à la promotion du cinéma (...).

L'Etat, au plus haut niveau, a pesé de tout son poids en 2002 pour empêcher que les salles de cinéma continuent de fermer. Aussi, une enveloppe de trois millions de dinars a-t-elle été débloquée pour la rénovation des espaces et le renouvellement du matériel. Des enveloppes entre 60 et 150 000 dinars ont ainsi été consenties à la majeure partie des exploitants. Mais comme plusieurs de ces derniers avaient des arriérés avec différentes institutions (Cnss, fisc), ces aides ont surtout servi à assainir les états financiers et de gestion. Rares sont en effet les salles qui ont entrepris des travaux de réfection. (...)

Source : AllAfrica.com / La Presse (Tunis), 07/06/2005, Slaheddine Grichi (extraits)

CAMEROUN

• Siméon Fotso, directeur du Cinéma Abbia à Yaoundé : « Le réalisateur n'a pas de matériel pour vendre son produit ».

Siméon Fotso est depuis plus d'une décennie le directeur du cinéma théâtre Abbia, la seule salle de projection cinématographique professionnelle qui existe encore à Yaoundé. Comme chaque année, la salle a accueilli les projections grand public des Ecrans Noirs. (...)

(...) Aujourd'hui, le cinéma Abbia que vous dirigez est la seule salle de cinéma professionnelle de Yaoundé. Il se trouve qu'il y a des difficultés à avoir les films africains. Comment expliquez-vous cela ?

(...) Concernant la disponibilité des films africains à l'Abbia, je dirais plutôt que ce n'est pas seulement sur les écrans du cinéma Abbia qu'il y a carence de films africains, mais généralement sur les écrans du cinéma mondial. La raison principale est le manque de circuits de distribution du cinéma africain. La création de Africa Cinéma a apporté un semblant d'espoir. Malheureusement, on ne sait plus aujourd'hui où l'on en est. Pour les autres raisons, on peut citer entre autres le manque de moyens qu'ont les réalisateurs pour distribuer leur propre produit quand ils les sortent, parce que si vous observez cette édition des Ecrans noirs, vous verrez qu'il y a de très beaux films commercialement vendables. Mais malheureusement, le réalisateur n'a pas de matériel pour vendre son produit ou n'a en tout et pour tout qu'un Dvd sur un film. Voilà les quelques difficultés.

Est-ce qu'au Cameroun une salle de cinéma est rentable ?

Hier oui. Aujourd'hui, non. Mais sincèrement demain oui, à condition qu'on comprenne tout de suite le mal dont souffre le cinéma. (...) La seule question qui m'effraie aujourd'hui est la question de savoir qui peut croire à ce que je dis et investir dans un domaine aussi douteux pour un profane. J'ai récemment fait un mini-tour du monde et j'ai visité environ 35 salles de cinéma dans trois continents différents. Je me suis rendu compte que si le cinéma meurt en Afrique en général et au Cameroun en particulier, ce n'est pas une exclusivité du 7ème art mais bien parce que en Afrique tout meurt. (...) Pour en revenir au cinéma, l'une des raisons pour moi d'espérer est simple. En 1985, lorsque arrive la télévision nationale, on est presque au

début de la crise. 80% de nos salles ont fermé les portes en moins de 3 ans. Nous avons fait une analyse et nous avons compris que c'était l'effet du phénomène nouveau. Nous avons investi dans le cinéma et à partir de 1989, le cinéma a redémarré. Et il n'y avait aucun film africain où je ne faisais pas salle comble. (...) Il y a depuis quelques années, la prolifération anarchique des Dvd. Difficilement contrôlée, elle pose le même problème qu'en 1985. Il faut comprendre qu'au-delà des difficultés que peut poser ce cinéma à domicile, le cinéma grand Ecran n'est pas seulement le lieu de présenter un film, mais c'est aussi une occasion de sortie. C'est surtout une maison de la culture. (...) Il faut donc investir sur le cinéma en général en rendant nos salles agréables et sortir de bons films ; et mettre en place un bon circuit de distribution du cinéma africain et surtout mettre à la tête de ces salles de cinéma des professionnels agréés de ce genre de produit qui en fait est très délicat parce que très intellectuel. (...)

Source : lemessenger.net, 15/06/2005, propos recueillis par Jean-François Channon (extraits)

[Le Cinéma Abbia est soutenu par le programme Africa Cinemas]

USA – MONDE

• AMC et Loews vont fusionner

Les sociétés d'exploitation américaines (et internationales) AMC Entertainment et Loews Cineplex ont conclu un accord, qui verra ainsi la création d'une chaîne de 5 900 écrans répartis aux Etats-Unis et dans 13 pays, dont le Royaume-Uni, la France, l'Espagne, le Japon, la Corée du Sud et le Mexique.

La nouvelle société, qui devrait s'appeler AMC Entertainment, détiendra, gèrera ou aura une participation financière dans 450 salles. AMC est actuellement la deuxième chaîne aux USA, suivie par Cineplex. La nouvelle société se rapprochera ainsi de Regal Entertainment, qui détient 553 salles et 6 264 écrans. (...)

Source : adapté de Screendaily.com, 21/06/2005, John Hazelton (extraits)

CHINE

• Envolée de Imax en Chine

Imax Corporation a conclu un accord pour ouvrir sa 25^{ème} salle en Chine. La Chine sera ainsi le deuxième plus important marché de la société hors des USA.

Ce cinéma IMAX, qui doit ouvrir en décembre 2007, sera installé au Centre de la Culture et de la Science de Suzhou et devrait programmer des films hollywoodiens et des documentaires en 2D et en 3D format IMAX. Située à 45 minutes de Shanghai, Suzhou compte environ 6 millions d'habitants. (...)

Cet accord est le 50^{ème} accord conclu au cours des 12 derniers mois. Au 31 mars 2005, il y avait 250 salles IMAX réparties dans plus de 35 pays.

Source : adapté de Screendaily.com, 24/06/2005, Leon Forde (extraits)

Trade Press Review :

jbselliez@europa-cinemas.org